

NOUS EXISTONS !

100 Bruxelloises et Bruxellois de toutes origines et de tous horizons lancent un APPEL aux responsables politiques et à tous leurs concitoyens

Des négociations se préparent. Elles vont engager l'avenir de la Belgique et donc aussi l'avenir de Bruxelles. Elles vont se dérouler entre partis flamands et francophones, pas entre les représentants des trois Régions du pays.

Nous, habitants de Bruxelles-Capitale, refusons que notre sort soit fixé de cette manière. Parce qu'il est grand temps d'affirmer que la population bruxelloise ne se laisse pas réduire à deux groupes, « Flamands » d'un côté, « Francophones » de l'autre. Parce qu'il est grand temps de laisser pour de bon derrière nous une Belgique où deux Communautés se font face, pour permettre que les trois Régions du pays s'épanouissent côte à côte, chacune avec une identité propre et des institutions efficaces.

Nous, habitants de Bruxelles-Capitale, sommes nombreux à être nés ailleurs qu'en Belgique. Nous parlons pour la plupart plus d'une langue et, au sein même de nos familles, les langues cohabitent fréquemment. A mesure que l'Europe s'y installe davantage, Bruxelles devient une ville toujours plus internationale et plus complexe, une ville-région de plus en plus différente de la Wallonie et de la Flandre. Cette complexité constitue un défi. Mais il serait absurde d'essayer de l'enfermer dans le carcan bicommunautaire. Bien gérée, cette complexité est une richesse dont nous pouvons être fiers et qu'il nous faut mettre au service du dynamisme de Bruxelles et, par là, des régions voisines et de l'Europe entière.

Dans cet esprit, nous, habitants de Bruxelles-Capitale, désirons faire de notre ville un lieu où des personnes aux origines les plus diverses puissent être heureuses d'habiter, de travailler et de circuler, de se rencontrer et de se divertir, d'étudier et de se faire soigner, de grandir et même de vieillir, une ville démocratique, qui associe tolérance et solidarité, efficacité et convivialité. Pour être à la hauteur de cette ambition, nous devons innover.

Nous devons doter notre ville internationale d'un mode de gouvernement efficace, en remodelant les compétences des communes et des Communautés.

Nous devons mettre en place, avec les deux autres Régions, un organe capable de repenser en profondeur la répartition de l'emploi et du logement entre la Région bruxelloise et sa périphérie brabançonne, et d'organiser en conséquence l'affectation du sol et la mobilité dans l'ensemble de ce territoire.

Nous devons amplifier les efforts déjà entrepris pour réhabiliter l'espace public dans toute la ville, pour y développer l'habitat, pour y promouvoir la mixité des fonctions et le mélange des populations, pour y domestiquer la circulation automobile et y favoriser les déplacements doux.

Nous devons prendre à bras le corps les problèmes particuliers et les inégalités énormes qui caractérisent l'enseignement bruxellois et y associer tous les réseaux d'enseignement.

En particulier, nous devons mobiliser la richesse linguistique de la ville pour rendre la plupart des jeunes qui y grandissent compétents en trois langues - celles qui prévalent respectivement à Bruxelles, en Belgique et en Europe -, et ainsi les aider à trouver un emploi à Bruxelles et ailleurs.

Nous devons multiplier les initiatives – de la Zinneke parade aux journées sans voiture - qui associent toutes les composantes de la population bruxelloise dans le même plaisir d'habiter une ville cosmopolite et conviviale, à la fois respectueuse et fière de ses minorités, et opposée à toute forme de ségrégation.

Plus que jamais, il importe aujourd'hui que la communauté formée par l'ensemble des habitants de Bruxelles prouve son existence à ceux

qui prétendent la nier, qu'elle se mobilise autour d'un projet réaliste mais ambitieux, qu'elle contribue activement à façonner son sort.

Il s'agit avant tout du bien-être des femmes et des hommes qui, comme nous, ont choisi ou choisiront de s'installer à Bruxelles ou d'y rester.

Il s'agit aussi du rôle de Bruxelles comme capitale de ce pays étrange mais captivant qu'est la Belgique et comme foyer d'un dynamisme profitant aux trois Régions du pays.

Il s'agit enfin, et chaque jour davantage, de la mission confiée à Bruxelles comme capitale de l'Union européenne, cette expérience historique sans précédent à laquelle le destin de notre ville est désormais intimement lié.

Les signataires de cet appel invitent toutes les Bruxelloises et tous les Bruxellois qui partagent leur analyse et leur ambition à les rejoindre en signant à leur tour cet appel et en le diffusant autour d'eux.

Ils invitent aussi tous les mandataires politiques bruxellois, quelles que soient les langues qu'ils parlent, à prendre acte de l'existence d'une véritable communauté des Bruxellois et à se donner pour tâche de la représenter dans sa totalité.

Enfin, ils invitent tous les participants aux négociations institutionnelles qui s'annoncent à faire droit aux revendications exprimées dans cet appel et à accorder à Bruxelles, comme aux autres Régions, le pouvoir de forger son avenir.